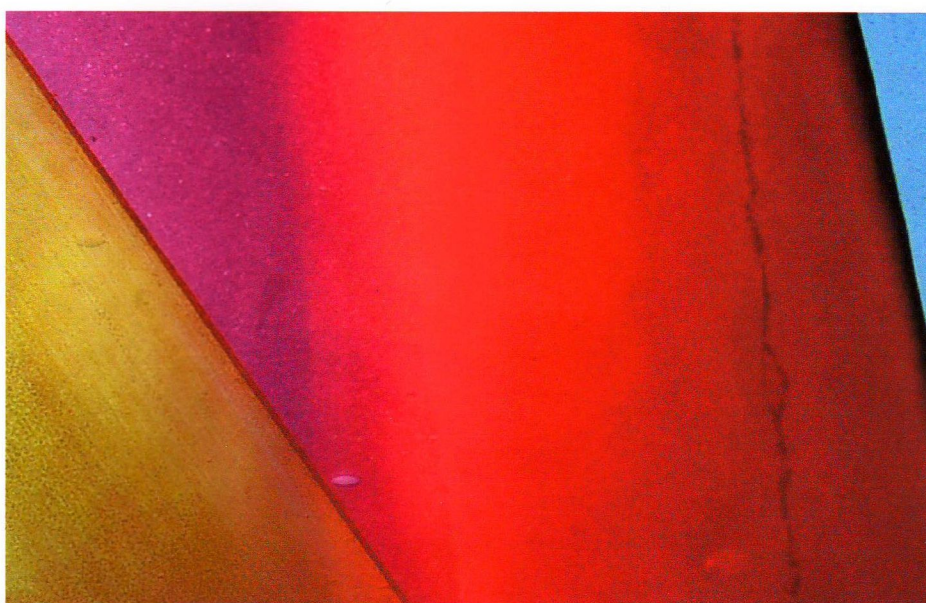


HARFLEUR

EGLISE SAINT MARTIN

CONCOURS POUR LA CREATION DE VITRAUX CONTEMPORAINS  
3ème PHASE



ARTISTE: BERNARD PIFFARETTI

REALISATION: ATELIERS DUCHEMIN

## Notes de travail – réalisation du prototype

Cette étape de concrétisation a fait naître quelques modifications et cela me semble incontournable , dans la mesure où le vitrail est un ensemble de faits et d'effets physiques.

De manière simple mais édifiante , je vous retrace ici les étapes qui nous ont amené à ce prototype que nous vous présentons.

L'objet de la première phase a été de cerner les intensités chromatiques par un choix de verres appropriés.

La « palette » étant définie , il nous fallait retranscrire au plus juste l'idée globale ; à savoir une couleur jamais seule , car toujours nourrie de lumière.

Par un travail de décoloration du verre à l'aide d'acide , des zones de variations lumineuses sont venues dessiner des formes dans le chromo des verres.

Ces premiers bouts d'essai nous semblaient alors prometteurs. Nous avons voulu tester in situ nos premiers pas ( sans jeu de mots ) et ceci pour deux raisons principales : L'intensité et la densité lumineuses.

L'intensité comprise comme activité de puissance et la densité au sens d'épaisseur. En sachant que tout cela ne serait qu'une « inframince » indication de la réalité.

Le rapport couleur/lumière nous a semblé assez juste , mais à l'évidence les décolorations à l'acide faisaient trop apparaître un dessin à l'intérieur des zones colorées , elles-mêmes architecturées par des limites trop marquées . Il y avait une imitation des crayonnages des esquisses . D'une certaine manière , nous étions allés trop loin .

La « couleur-lumière » et le dessin ne devaient faire qu'un . Il fallait qu'une transposition s'opère et cela a été la voie pour la réalisation du prototype. La superposition des verres fabriquait déjà des mélanges colorés , le vitrail effectuait son travail.

Cette nouvelle visite dans l'église Saint Martin a modifié quelque peu , et du coup précisé la question de l'axe d'orientation de l'édifice.

En effet ce que j'avais conçu comme un cheminement vers des couleurs de plus en plus claires , partant de la baie 15 jusqu'au chevet , s'est transformé , voir imposé , comme un cheminement vers des couleurs de plus en plus intenses.

Si tout à l'heure , la couleur et le dessin ne devaient faire qu'un , ici la lumière se transposait en couleur pour ne faire qu'un . (Ref. plan masse)

Cette visite nous a aussi permis de vérifier que la façade de la maison , très proche de la baie 15 n'était pas si gênante que cela . La structure du verre pouvait être la même de la baie 15 jusqu'au chevet . Cependant il nous fallait revoir tout l'étalonnage de notre palette pour accompagner le visiteur de l'entrée de l'église jusqu'au chevet.



Dès notre retour à Paris , le réglage et le calibrage de l'intensité du rouge s'est effectué par le choix des plaques de « rose à l'or » .

Le rouge se devait d'avoir cette force , comme étant le point d'orgue , symbolisant , le manteau de Saint Martin.

En avançant dans la « construction » du prototype , nous avons vérifié que nous étions face aux « fondamentaux » du vitrail et des mélanges chromatiques.

Ces questions ont été menées conjointement, là aussi , dans un partage équitable. Parfois avec les superpositions des verres , la couleur tendait à se « salir » , elle ne respirait plus . Nous avons éclairci certaines couleurs , à l'aide de l'acide , afin de rendre le mélange chromatique opérant.

Ainsi la « fusion » du verre , de la couleur , et de la lumière a pu prendre vie , comme vous le constatez physiquement avec le prototype.

Il en résulte une union lumineuse parfaite . Le mélange des couleurs fait naître une harmonie totale . La transcendance des couleurs est à son maximum . Le « partage » s'effectue sous nos yeux.

Paradoxalement nous avons opté pour une fragmentation des plaques de verre afin d'avoir une plus grande unité chromatique , et une plus grande harmonie de structure. Cette fragmentation horizontale régulière nous a facilité la juxtaposition de deux verres d'une même couleur. Un choix précis pouvant s'effectuer.

L'autre raison visuelle est que ce principe crée une unité avec les barlotières . Celles-ci se trouvent ainsi complètement intégrées au vitrail.

La dernière raison est d'ordre pratique . Au cas , où un verre serait cassé , le remplacement en serait facilité et le coût de lui-même réduit.

Face à notre prototype de la baie 0 , vous constatez physiquement que la structure organisant et définissant le projet est bien là . Elle ne s'impose pas , mais cependant , elle nous transporte .

L'émotion individuelle se transpose en émotion universelle.

C'est bien un effet d'unité qui en résulte . Toutes les couleurs entrent en « partage » les unes avec les autres dans un renouvellement en constante mutation , faisant des vitraux de l'église de Saint Martin d'Harfleur une œuvre intemporelle et ouverte à tous.

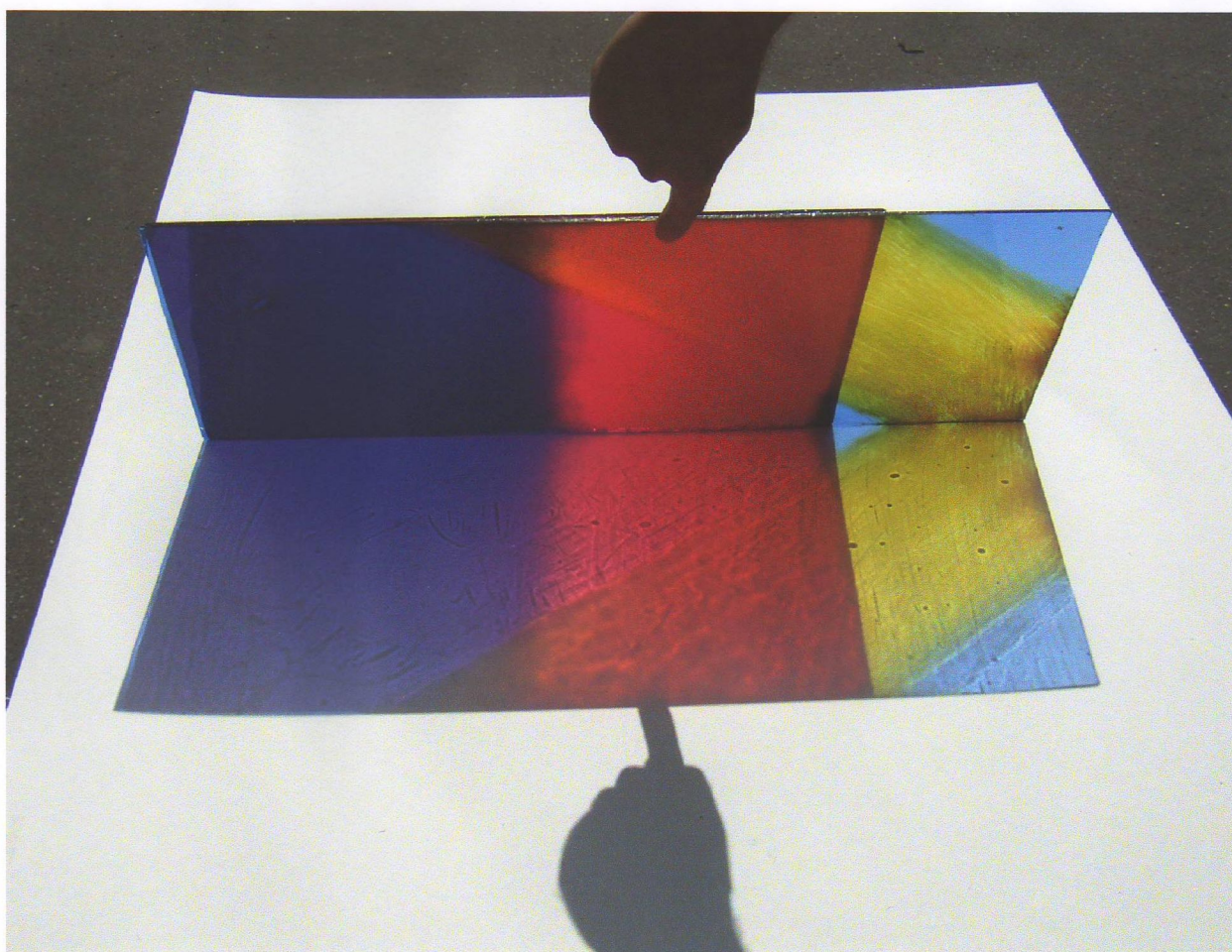
Bernard Piffaretti , octobre 2007



HARFLEUR  
EGLISE SAINT MARTIN

CREATION DE VITRAUX CONTEMPORAINS  
BERNARD PIFFARETTI

REALISATION ATELIERS DUCHIEMIN





HARFLEUR  
EGLISE SAINT MARTIN

CREATION DE VITRAUX CONTEMPORAINS  
BERNARD PIFFARETTI

REALISATION ATELIERS DUCHEMIN

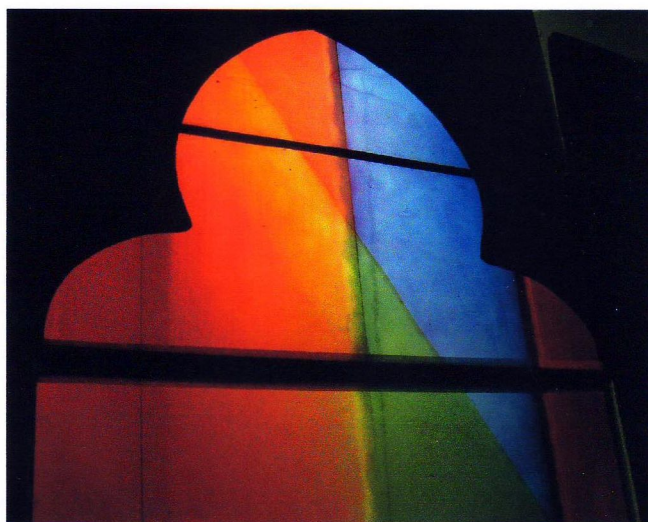
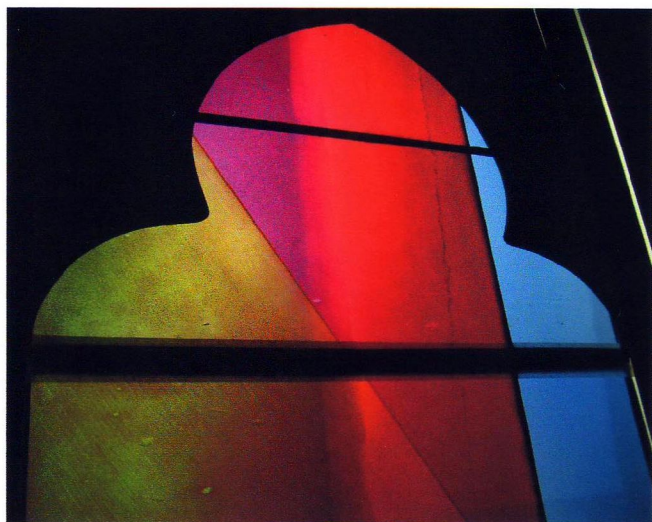




HARFLEUR  
EGLISE SAINT MARTIN

CREATION DE VITRAUX CONTEMPORAINS  
BERNARD PIFFARETTI

REALISATION ATELIERS DUCHEMIN





# Mémoire Explicatif





# ATELIERS DUCHEMIN

Exposition - Bureaux : 136, rue du Château - 75014 Paris

Tél. : 33 (0)1.44.12.50.10 - Fax : 33 (0)1.44.12.50.17

E-mail : ateliers.duchemin@free.fr

**Eglise Saint Martin**

**Harfleur**

**Vitraux : Bernard Piffaretti**

## Mémoire Explicatif

Les vitraux sont réalisés avec des verres soufflés (verres antiques plaqués, Lamberts et St Just.)

Trois types de verres : Bleu/blanc 207-11 et 207-12 St Just

Rouge/blanc Lamberts

Rose à l'or et rouge rubis/blanc Lamberts

Les verres sont gravés à l'acide fluorhydrique et peuvent recevoir un sel d'argent (Chlorure ou sulfure) révélé à la cuisson (630°).

Les verres gravés peuvent être associés par doublage (technique empreintée au vitrail « Art Nouveau » et « Art Déco » mais aussi aux procédés récents de conservation restauration). A cette fin, ils sont recuits par couple afin que les deux verres s'épousent parfaitement.

Avant montage en plomb un cordon de silicone est déposé à la périphérie.

Le sertissage se fait à l'aide d'un plomb spécial « haut de cœur » (7mm) et de 7mm de largeur d'aile et d'ailes de cuivre (copper foil) pour les coupes verticales.

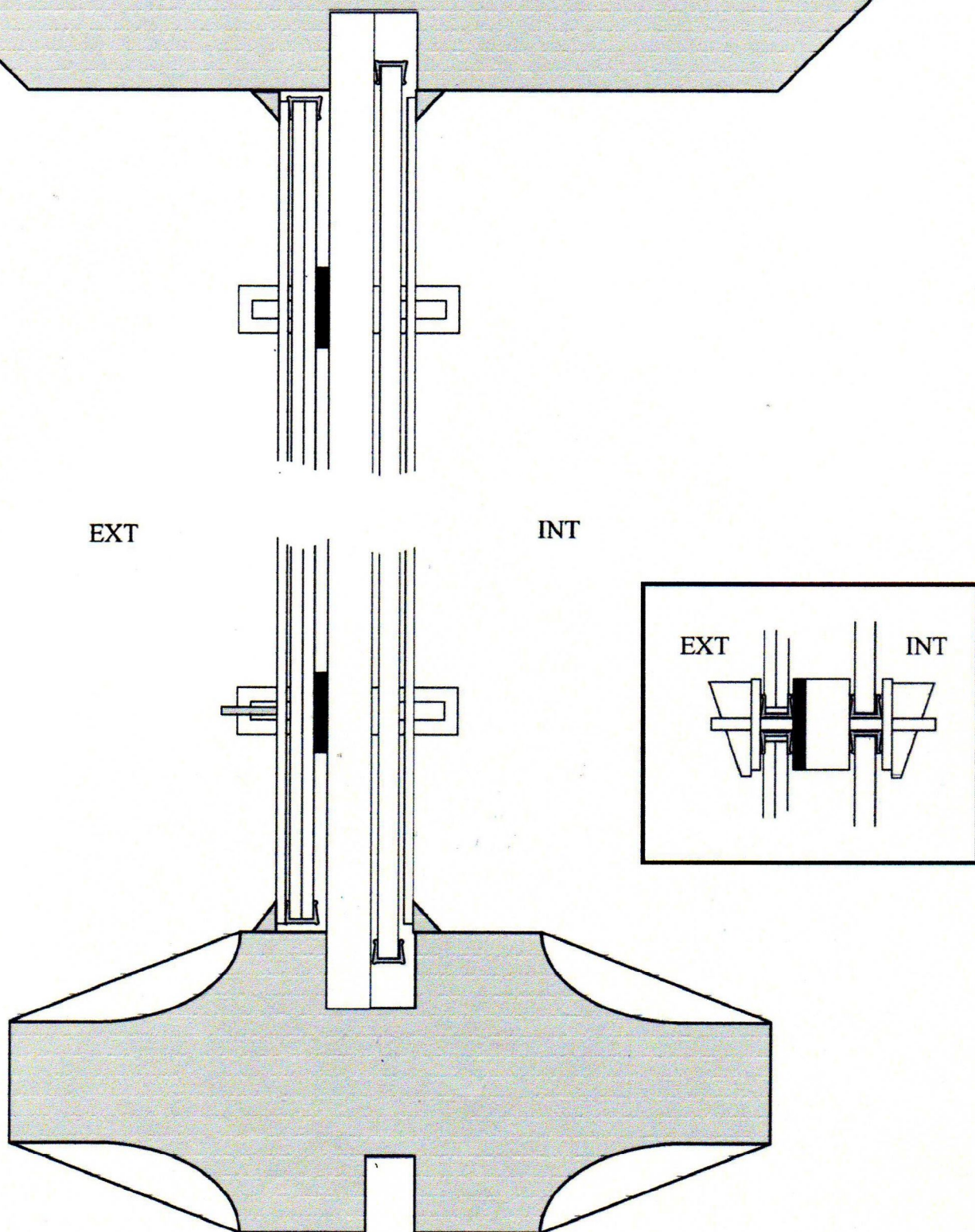
La protection extérieure est assurée par un verre feuilleté (résine polymérisée aux UV), « Noble » 3 mm/float 4 mm serti par un plomb.

La pose s'effectue à l'aide de barelottières spéciales à double pannetons (voir croquis). Une ventilation intérieure est assurée par une petite ouverture au haut et au bas des lancettes et des panneaux.

Paris, le 15 octobre 2007

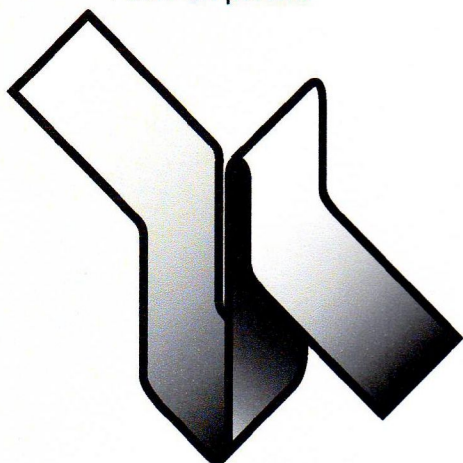


Esquisse de la serrurerie pour la mise en oeuvre du vitrage de protection des vitraux





Patte en plomb



Partis engravées de la mouchette  
recevant le vitrail et sa protection

